

Intégration des immigrants par les milieux communautaires et innovation sociale : une étude de cas à Montréal

Boubacar GORGUI DIOUF^{1, 2, c}, Juan-Luis KLEIN^{1, 2, c}

¹Département de Géographie, FLSH, Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal, Canada

² Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES), UQAM, Montréal, Canada

Résumé

Cet article porte sur l'intégration des populations immigrantes à Montréal, Québec, Canada. À travers une étude de cas, l'article aborde l'intégration des personnes immigrantes, particulièrement celles se trouvant dans des situations vulnérables et qui subissent l'effet de la précarité produite par les transformations du marché de l'emploi, par l'intermédiaire de l'action des groupes communautaires. L'hypothèse soutenue dans l'article est qu'une approche d'intégration basée sur le respect des personnes immigrantes et leur sécurisation culturelle pourrait contribuer à l'actualisation et au renforcement des principales caractéristiques de ce qui a été désigné comme « modèle québécois de développement », que sont le partenariat, la présence de l'économie sociale, la participation communautaire et l'innovation sociale. Dans ce texte, nous analysons l'intégration sous un angle géo-social où le capital social est essentiel pour comprendre les dynamiques culturelles qui sont en interaction dans et avec le territoire. Une meilleure reconnaissance politique et financière du rôle des organismes communautaires qui interviennent dans l'intégration des immigrants à travers des projets d'insertion à l'emploi, des services d'accompagnement ou d'activités de sécurisation culturelle devient nécessaire, notamment au moment actuel où la stigmatisation des personnes immigrantes et les fractures sociales en général s'intensifient.

CONTACTS

-Boubacar GORGUI DIOUF :
diouf.boubacar_gorgui@courrier.uqam.ca

- Juan-Luis KLEIN :
klein.juan-luis@uqam.ca

HISTORIQUE

Reçu : 28 / 02 / 2025
Accepté : 24 / 05 / 2025
Publié : 26 / 05 / 2025

MOTS-CLES

- Intégration
- Immigrants
- Organismes communautaires
- Sécurisation culturelle
- Innovations sociales
- Montréal

Abstract

This article focuses on the integration of immigrant populations in Montreal, Quebec, Canada. Using a case study approach, it examines the integration of immigrants, particularly those in vulnerable situations and affected by the precariousness caused by transformations in the labour market, through the actions of grassroots. The article argues that an approach to integration based on respect for immigrants and the safeguarding of their cultural identity could contribute to the realization and strengthening of the main features of what has been called the “Quebec model of development”, namely partnership, the presence of the social economy, community participation and social innovation. In this text, integration is analyzed from a geosocial perspective, where social capital is essential to understanding the cultural dynamics that interact on and with the territory. Greater political and financial recognition of the role played by community-based organizations involved in immigrant integration through employment insertion projects, support services or cultural safety activities is becoming increasingly necessary, especially in the current context of growing immigrant stigmatization and wider social divisions.

Keywords: integration, immigrants, grassroots, cultural safety, social innovation, social capital, Montreal

1. Introduction

L'augmentation des flux migratoires, aux niveaux international et infranational, révèle un aspect majeur de la mondialisation et constitue l'un des enjeux sociétaux les plus importants de notre époque, parallèlement aux enjeux climatiques, et en relation avec ceux-ci (Shah, 2020). Ces migrations soulèvent des enjeux politiques et économiques majeurs, qui se traduisent depuis quelques années par des discours stigmatisants, et ce, en Amérique du Nord, en Europe et en Amérique latine. C'est d'ailleurs l'un des points majeurs des politiques de Donald Trump aux États-Unis, qui se targue d'avoir lancé ce qu'il désigna comme « l'opération d'expulsion de masse la plus importante de l'histoire » (Le Devoir, 2025, sp¹). Cet enjeu est présent aussi au Canada, et au Québec, où le nombre de migrants internationaux augmente et soulève des réactions sociales et politiques (Radio-Canada, 2025).

Un des lieux d'accueil des immigrants les plus importants du Canada est Montréal, métropole de la province de Québec, et deuxième ville en importance démographique et économique du Canada. Or, Montréal, comme l'ensemble du Québec d'ailleurs, se distingue du reste du Canada par des différences culturelles majeures, ce qui déteint sur leur vision de l'intégration de l'immigration. Alors que le Canada, sous l'influence du gouvernement fédéral, favorise le multiculturalisme, le gouvernement du Québec priorise l'inter-culturalisme, soit une intégration des immigrants dans le respect des caractéristiques distinctives de la société québécoise, notamment la prédominance de la langue française, dans une perspective de cohésion sociale (Pradeau, 2016). Cet enjeu est vital pour une société de neuf millions d'habitants qui baigne dans un univers nord-américain de 400 millions d'habitants où ce qui domine est la langue anglaise.

Il faut rappeler que le Québec se distingue aussi sur les plans social et économique, ce qui a amené divers auteurs à parler du « modèle québécois de développement » (Bourque, 2000), modèle qui se caractérise par une forte présence des milieux syndicaux et associatifs dans le développement économique (Bouchard et al, 2005) et par une présence importante de l'innovation sociale (Bouchard, 2021). Dans ce contexte, depuis les années 1980, au Québec, et particulièrement à Montréal, les organismes de la société civile, désignés comme « organismes communautaires », sont au cœur des actions d'intégration des personnes immigrantes, et ce, largement, à cause du délestage progressif par le gouvernement du Québec de ses responsabilités concernant leur intégration. Ce délestage s'inscrit dans des réformes d'inspiration néolibérale, qui, tout en étant moins intenses que les virages néolibéraux pris ailleurs au Canada et aux États-Unis, affaiblissent la capacité gouvernementale d'accueil et d'intégration de l'immigration.

Cet article vise à montrer, à travers une étude de cas, celle de l'organisme Racine Croisée, les actions des organismes communautaires visant l'intégration des personnes immigrantes, particulièrement celles se trouvant dans des situations précaires. Racine Croisée, comme plusieurs autres organismes communautaires, lutte contre la précarité et l'exclusion sociale des personnes immigrantes en les aidant dans la prise en charge de la majorité de leurs problèmes, et en favorisant leur compréhension des codes culturels du Québec, et ce sans sacrifier leur propre culture. Il faut dire que cet organisme se distingue parce qu'il a été créé par une personne immigrante, d'origine africaine, et est constitué en grande partie par des immigrants. Plusieurs autres organismes orientés vers l'intégration de groupes ethniques, mais

¹ Sans page

aussi vers leur représentation, existent à Montréal. Mais en général ils visent soit la cohésion dudit groupe ethnique, soit l'expression de leurs revendications, comme l'organisme haïtien N A Rive (Vega, 2015). Racine Croisée vise de façon explicite l'intégration des immigrants à la société québécoise et s'adresse à une pluralité de groupes ethniques.

Notre hypothèse est qu'une approche d'intégration basée sur le respect des personnes immigrantes et leur sécurisation culturelle pourrait contribuer à l'actualisation et au renforcement des principales caractéristiques du modèle québécois de développement que sont le partenariat, la présence de l'économie sociale, la participation communautaire et l'innovation sociale (Klein et al. 2014).

L'intégration, en tant que processus qui permet aux personnes immigrantes de s'installer et de créer leur cadre de vie en collaboration avec la population d'accueil, a été souvent abordée sous un prisme économique. Dans ce texte, nous l'analysons sous un angle géosocial où le capital social est essentiel pour analyser et comprendre les dynamiques culturelles qui sont en interaction dans et avec le territoire. Par capital social, nous entendons les réseaux dont disposent les personnes immigrantes ainsi que la reconnaissance de leurs capacités (Bourdieu, 1980). Il va sans dire que les réseaux sur lesquels comptent les personnes nouvellement arrivées sont faibles, que les ressources sociales, politiques, économiques qu'ils peuvent mobiliser le sont encore plus, et que, surtout dans une période où elles sont l'objet de discours stigmatisants, la reconnaissance de leurs capacités est à construire. Notre hypothèse est que les organismes communautaires qui assurent une sorte de médiation entre les nouveaux arrivants et la société civile de la communauté d'accueil peuvent contribuer à pallier cette faiblesse. Or, la responsabilité de l'intégration ne concerne pas uniquement les personnes immigrantes ni les organismes communautaires. C'est un processus social qui implique la confrontation et le partage de valeurs et d'identités (Guthey, Whiteman et Elmes, 2014; Tchuinou Tchouwo et Saives, 2020; Keskiner, Eve et Ryan, 2022), et qui s'inscrit dans le cadre institutionnel de la société dite d'accueil.

2. Revue de la littérature

2.1. La géographie des migrations et l'innovation sociale dans l'intégration des personnes migrantes

La réflexion portée dans ce texte à partir du cas de Racine Croisée à Montréal s'inscrit dans la perspective plus globale des innovations sociales apportées par la contribution des organismes communautaires à l'intégration des immigrants (Moralli, 2023). Notre vision de l'innovation sociale considère l'innovation en tant que facteur de démocratisation de l'économie et de la société. Elle valorise le capital social dans une perspective collective, où celui-ci devient une composante qui permet de construire des ponts entre différents réseaux et de rebâtir des liens sociétaux brisés par l'application des politiques néolibérales (Klein, Laville et Moulaert, 2014). Nous ciblons en particulier les innovations qui favorisent une intégration des personnes immigrantes axée sur leur sécurisation géoculturelle. Nous parlons d'actions, mais aussi des politiques et des normes qui permettent aux personnes immigrantes d'acquérir les codes culturels dans les milieux d'accueil sans renoncer à leur culture d'origine, laquelle peut devenir un capital social à valoriser. Cet aspect est lié aux défis sociodémographiques que le Québec doit relever en cette matière (Labarussias, 2024).

Sur un plan disciplinaire, nous cherchons à explorer le champ de la géographie des migrations dans les nouveaux contextes qui découlent de changements internationaux et nationaux dans lesquels s'inscrit la migration internationale aujourd'hui. La géographie des migrations permet de penser aux déplacements des populations humaines, mais aussi de comprendre les nouvelles territorialités qu'elles génèrent (Pennec, 2014). De manière hypothétique, on peut dire que les migrations s'accroissent aujourd'hui à cause de la croissance des inégalités économiques et sociales au niveau international (Dujmovic, 2022), mais aussi des changements climatiques (King, 2013).

Ernst Georg Ravenstein a été l'un des pionniers de la géographie des migrations. Ses travaux restent des références pour comprendre les logiques de base des mobilités humaines. Dans son article intitulé *"The Laws of Migration"*, publié en 1889, Ravenstein formule des lois empiriques basées sur des données statistiques, principalement issues des recensements du Royaume-Uni. Or, en regard des défis actuels, son approche est incomplète. Les dimensions politiques, culturelles et environnementales des migrations sont négligées, à cause sans doute du contexte de l'époque, très différent de celui d'aujourd'hui. En fait, King (2013) a montré que les migrations sont le résultat d'une combinaison complexe de facteurs. La géographie des migrations a ainsi longtemps négligé la dimension culturelle qui s'impose de plus en plus dans l'analyse des phénomènes migratoires et invite à élargir le champ de cette approche géographique (Dubucs, 2015; Lacroix et Miret, 2021).

L'augmentation des flux migratoires mondiaux coïncide avec une importante transformation des sociétés d'accueil, notamment sur le plan du travail et du marché de l'emploi (Dumont, 2018). Les transformations du marché de l'emploi, notamment la distinction d'un secteur sécurisé et un secteur caractérisé par la précarité, dans lequel les personnes migrantes, notamment celles provenant des pays dits pauvres (Afrique, Amérique latine) sont amenées à s'insérer, réduit son rôle intégrateur (Soussi, 2013). Le secteur précaire du marché de l'emploi est générateur d'exclusion, ce qui met en scène de nouveaux acteurs, dont les acteurs communautaires.

C'est dans cette perspective que Moralli (2023), dépassant ainsi l'approche de la fonction intégratrice de l'emploi, met en exergue le rôle de l'innovation sociale dans la gouvernance des migrations, en mettant l'accent sur la façon dont des pratiques innovantes peuvent répondre aux défis de l'exclusion sociale et de la marginalité des personnes immigrantes causées par les emplois qu'elles occupent, lesquels sont des facteurs d'exclusion et de marginalité. Une de ses propositions les plus remarquables est que l'innovation sociale peut faciliter des actions collaboratives qui valorisent la diversité culturelle, le renforcement de la cohésion sociale en favorisant des interactions interculturelles et des espaces de dialogue et par la même occasion remettre en question les discours stigmatisants à l'égard des personnes migrantes.

Goeury et Sierra (2016) ont examiné la relation entre territoire, culture et identité en adoptant une approche géoculturelle. Ils ont montré l'importance de comprendre comment les territoires sont façonnés par des logiques identitaires et culturelles. Les conflits autour des territoires ne sont pas uniquement politiques ou économiques, mais aussi culturels et symboliques d'où la nécessité d'une approche inclusive pour éviter les formes de domination culturelle et les conflits. La sécurisation géoculturelle fait ainsi référence à la manière dont les sociétés gèrent les interactions entre les dynamiques géographiques (territoires, milieux de vie) et culturelles (identités, valeurs, pratiques...) des populations, notamment dans un contexte de mobilité, d'immigration et/ou de diversité culturelle. Elle favorise la création de cadres territoriaux, aux échelles nationale et locale, où les individus (personnes immigrantes et population d'accueil)

collaborent et transforment la diversité en une richesse sociale susceptible de renforcer le capital social des communautés locales.

Certes la notion de « sécurisation géoculturelle des immigrants » n'est pas un terme utilisé dans les débats classiques et modernes sur l'immigration, mais nous le proposons en indiquant une voie pour la relation migrant-société d'accueil dans un contexte géographique et culturel nouveau, où les personnes immigrantes sont souvent ciblées comme source de problèmes au sein du territoire d'accueil et non pas comme partie prenante de la solution à ces problèmes. Ce qui est en jeu est la capacité de maintenir et protéger les identités culturelles des populations migrantes, tout en favorisant la coexistence et les interrelations entre différentes cultures. L'option de la sécurisation géoculturelle vise ainsi à réduire les conflits (Mitchell et Sparke, 2020) liés aux différences culturelles, en prévenant la marginalisation et en renforçant la cohésion sociale. Cela implique des organismes qui assurent la médiation entre nouveaux arrivants et communauté d'accueil favorisant la sécurité et la stabilité des personnes immigrantes et leur intégration dans la culture locale, tout en préservant leur propre identité culturelle, culture première, et ce, malgré l'incapacité de l'État et du marché de l'emploi à assurer cette intégration.

2.2. L'immigration à Montréal

Il faut rappeler que le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec ont conclu, le 20 février 1978, une entente portant sur la collaboration en matière d'immigration et sur la sélection des ressortissants étrangers qui souhaitent s'établir au Québec à titre permanent ou temporaire. Le Québec est, depuis l'entente, le maître d'œuvre concernant le volume et la sélection des candidats à l'immigration, mais l'admission reste du ressort du gouvernement fédéral (Piché, Renaud et Gingras, 2002). L'immigration au Québec représente un élément crucial de la dynamique démographique et économique du Canada. Environ 14,5 % des immigrants du Canada choisissent de s'installer au Québec (Statistique Canada, 2021), ce qui pose un enjeu important. Comme on l'a dit, le Québec se distingue par sa politique d'immigration visant à préserver la langue française et sa culture (Médard, 2015), mais cela n'est pas toujours facilité par le gouvernement, lequel coupe des services clés, notamment en ce qui concerne la francisation².

La grande majorité des immigrants de la province de Québec se concentre dans la Région métropolitaine de Montréal, voire dans l'agglomération de Montréal. Le tableau 1 montre une croissance constante de l'immigration au Québec depuis 2001, et ce à un rythme supérieur à la croissance démographique, et ce aux échelles du Québec, de la Région métropolitaine de Montréal et de l'Agglomération de Montréal. Or, c'est surtout dans l'Agglomération que se concentre la population immigrante, comme le montre l'augmentation de la part des immigrants dans la population, passant de 27,2% en 2001 à 32,6% en 2021.

² « Québec a considérablement réduit les budgets des centres de services scolaires (CSS), déplorent depuis plusieurs semaines syndicats, élus et enseignants. Par faute de financement, [les classes de francisation ferment tour à tour leurs portes](https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2118890/plainte-cours-francisation-quebec-coupe-budget-enseignants), des milliers d'élèves sont renvoyés chez eux et la plupart des enseignants perdent leur emploi », rapportait Radio Canada le 8 novembre 2024. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2118890/plainte-cours-francisation-quebec-coupe-budget-enseignants>, consulté le 1^{er} mai 2025

Tableau 1. Population immigrante dans la province du Québec, la région métropolitaine de Montréal et l'agglomération de Montréal de 2001 à 2021 (*Source* : production des auteurs à partir des chiffres des recensements de Statistique Canada de 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021)

Année de re-cense-ment	Province du Québec			Région Métropolitaine de Montréal			Agglomération de Montréal		
	Popu-lation totale	Nombre d'immi-grants	% de la popu-lation immi-grante	Popula-tion to-tale	Nombre d'immi-grants	% de la popu-lation immi-grante	Popu-lation totale	Nombre d'immi-grants	% de la popu-lation immi-grante
2001	7 396 415	706 970	9,6	3 380 650	621 890	18,4	1 812 723	492 230	27,2
2006	7 546 131	851 560	11,3	3 635 556	740 360	20,4	1 817 520	644 685	35,5
2011	7 903 001	974 895	12,3	3 824 221	846 645	22,1	1 844 505	612 945	33,2
2016	8 164 361	1 091 305	13,4	4 009 790	936 305	23,4	1 894 995	644 685	34,0
2021	8 308 480	1 210 595	14,6	4 206 455	1 022 940	24,3	2 004 265	652 730	32,6

Les cinq principaux lieux d'origine de l'ensemble des immigrants vivant dans l'agglomération de Montréal en 2021 étaient Haïti, avec 48 570 soit 7,4% de la population immigrante, Algérie (6,9%), France (6,5%), Maroc (5,7%) et Chine (5%). Cependant, concernant l'origine des immigrants récents arrivés au Canada entre 2016 et 2021 et résidant dans l'agglomération, c'est la France qui vient en tête, avec 12 165 personnes soit 10,7 % du nombre d'immigrants récents. L'origine française est suivie respectivement par l'Algérie, avec 10 255 personnes, soit 9 %, la Chine, avec 6 880 soit 6 %, les Philippines, avec 6 655 soit 5,8 %, et la Syrie, 6 485 soit 5,7 %. Pourtant en 2001, le tableau de l'immigration était différent. C'était alors l'Italie qui présentait le plus d'immigrants avec 56 665 personnes, soit (11,5 %), devant Haïti (7,4 %), la France (4,8%), le Liban (4%) et le Vietnam (3,8%). Pour les nouveaux arrivants de cette période (1996-2001), l'Algérie dominait avec 9 425 nouveaux arrivants soit 9,4%, la Chine suivait avec 7,8 %, la France avec 6,6%, Haïti avec 5,1% et le Maroc avec 5,3%. L'agglomération de Montréal se démarque donc par la présence des immigrants (MIFI, 2022 ; Guay, 2023) et cela est en corrélation avec le fait qu'elle représente l'élément moteur du développement économique du Québec, et une métropole économique importante au Canada. Mais, elle se caractérise aussi par la variation des origines de sa population immigrante, lesquelles changent selon les années, comme on vient de le montrer.

Montréal est une société mosaïque, où chaque individu ou groupe essaie de commencer sa nouvelle vie tout en gardant ses valeurs et traditions dans les moyens du possible (Chamoun, 1998). Certains quartiers de Montréal portent l'identité et le nom de certaines communautés bien précises par exemple la Petite-Italie (arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie), le Petit Maghreb (arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension), le quartier chinois (au centre-ville), entre autres (Klein et Shearmur, 2017). Rocher (2017) rappelle que le gouvernement québécois, dans le but de diminuer les tensions que la présence d'immigrants pourrait provoquer, a favorisé l'approche participative pour renforcer l'identité des citoyens à l'endroit de leur territoire. Ces efforts qui, en théorie, s'appuient sur la promotion de valeurs

d'égalité, de justice sociale, de respect du pluralisme, se confrontent à une réalité qui est moins inclusive ou les personnes immigrantes font face à des problèmes importants en ce qui concerne l'accès à l'emploi, au logement et aux services principaux, d'où l'importance du rôle que jouent les organismes de la société civile (Beauchemin, Descamps et Dietrich-Ragon, 2023).

3. Méthodes : l'étude de cas

Notre étude sur la géosécurisation des personnes immigrantes vise à présenter le rôle des organismes communautaires dans l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal à travers un cas. Nous étudions le cas de l'organisme Racine Croisée. La démarche de l'étude de cas convient à notre étude car elle vise l'analyse d'une approche peu connue en vue de soulever des hypothèses de recherche future (Crowe *et al.* 2011; Yin 2014). Pour l'étude de l'organisme comme tel, nous avons adopté le modèle du développement par l'initiative locale (Klein, 2014), qui vise à dégager les étapes de l'évolution d'un projet dans une trajectoire qui conduit à l'innovation sociale.

La première étape de cette trajectoire correspond à l'idéation et à la mise en œuvre de l'organisme par sa directrice générale, qui met en avant un leadership participatif et arrive à convaincre d'autres leaders ou citoyens du bien-fondé du projet. Dans la deuxième étape, les acteurs mobilisent des ressources endogènes et exogènes (capital humain, capital social et capital financier) afin de faire évoluer le projet et d'augmenter son capital social. Enfin, la troisième et dernière étape correspond à l'ancrage où l'action collective renforce le sentiment d'appartenance des différents acteurs et leur conscience communautaire.

Pour la collecte des données, nous avons utilisé l'observation participante (effectuée de février 2023 à juillet 2024) et des entrevues semi-dirigées auprès de 16 intervenants choisis selon la technique d'échantillonnage raisonné. Les participants aux entrevues ont été ciblés et sélectionnés pour correspondre au profil de l'organisme étudié, conformément aux règles méthodologiques acceptées en cette matière (Dahl *et al.*, 2020). Parmi les personnes interviewées, il y a eu deux membres du conseil d'administration, une personne représentant un partenaire, trois bénévoles, trois usagers-bénévoles et sept immigrants (nouveaux arrivants usagers des services de l'organisme). Les entrevues ont été transcrites et les informations ont été codées, ce qui a permis de dégager les grands thèmes abordés par les différentes personnes interviewées. Quant à l'observation participante, elle s'est faite par le biais de la participation à différentes activités de l'organisme avec le consentement de sa direction et conformément aux normes éthiques de l'UQAM.

Comme toute recherche scientifique, la nôtre a des limites. La première est qu'elle s'est limitée à un seul organisme, ce qui diminue les possibilités de généralisation des résultats, mais c'est là l'essence même de l'étude de cas. De plus, nous aurions pu élargir le nombre de répondants interviewés, surtout chez les usagers de l'organisme (nouveaux arrivants) et réaliser un sondage pour valider certaines de nos constatations. Sans doute qu'un nombre plus élevé de répondants aurait pu nous permettre de documenter avec plus de robustesse les hypothèses que nous dégageons.

Considérations éthiques

Certificat d'approbation éthique n° : 2025-6824 en date du 2024-06-14

Délivré par le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

4. Résultats : l'organisme Racine Croisée

Racine Croisée Solidarité Sawa est un organisme de bienfaisance enregistré officiellement au Canada comme entreprise à but non lucratif. Depuis sa création en 2006, l'organisme favorise la justice sociale en s'impliquant dans le processus d'intégration des personnes immigrantes établies dans l'agglomération de Montréal. Sa mission est d'abord socio-économique. Elle consiste en l'accueil, l'orientation, et la consolidation de l'intégration sociale, professionnelle, culturelle et économique des populations issues de l'immigration et plus précisément des nouveaux arrivants. Racine Croisée offre une aide directe à ces personnes en réponse à des besoins de premier ordre comme travailler, se loger, se nourrir, accéder à la santé et à l'éducation, services qui sont essentiels pour leur intégration et leur bien-être (Racine Croisée, 2023).

La population usagère des services de Racine Croisée est très diversifiée culturellement et provient d'un peu partout dans le monde. Dans la représentation des lieux ou pays de provenance de ses usagers, Racine Croisée, à partir d'un échantillon de 500 personnes, a pu montrer que les personnes qui font usage de ses services proviennent des Amériques, de l'Asie, du Maghreb, de l'Afrique subsaharienne et de l'Europe (Figure 1).



Figure 1. Répartition des usagers de Racine Croisée par pays d'origine (Source : Figure produite en 2022 par l'organisme à partir des lieux de provenance des usagers. <https://bienfaisance.racinecroisee.ca/>)

Les nouveaux arrivants sollicitant les services de l'organisme sont de trois types : 1) des résidents permanents (travailleurs qualifiés, regroupement familial); 2) des immigrants temporaires (étudiants, visiteurs, travailleurs temporaires) et 3) des réfugiés. L'observation participante³ au sein de l'organisme nous a permis de comprendre que les raisons de leur

³ L'observation participante dans ce cas signifie une participation active aux activités organisées par l'organisme Racine Croisée (distribution alimentaire, festival AfroMonde et autres). Ceci implique une double posture

immigration comprennent des facteurs économiques, politiques, sociaux, académiques et personnels. Ainsi, la recherche de sécurité, de meilleures conditions de vie et de travail, d'un emploi mieux rémunéré ou encore d'opportunités de carrière sont les raisons les plus fréquentes motivant le déplacement des nouveaux arrivants desservis par Racine Croisée. Le coût élevé de la vie, les réalités socioprofessionnelles et culturelles sur place les ont amenés à une situation de précarité les obligeant à avoir recours aux services des organismes communautaires à l'image de Racine Croisée.

Cependant, pour assurer ces services, à défaut de financements publics stables (gouvernement fédéral, gouvernement provincial, ou même de la Ville de Montréal), Racine Croisée a recours aux dons en ressources financières ou matérielles de ses partenaires (Centraide du Grand Montréal, Moisson Montréal, Maison de l'amitié, Club des petits déjeuners Groupe 33, Caisse populaire Desjardins, Second harvest, Fondation du Grand Montréal, Fondation TELUS, etc.) ainsi qu'à l'autofinancement (vente de biens et de services, les activités de levée de fonds avec la fondation AfroMonde et la Sawayenne, les cotisations des membres etc.). Avec ces fonds, l'organisme arrive tant bien que mal à réaliser ses activités d'accueil et d'intégration de milliers de personnes immigrantes à Montréal.

4.1. Idéation et implantation de l'organisme

L'organisme Racine Croisée s'est développé de façon graduelle autour du leadership de sa créatrice et directrice. Originaire du Cameroun, immigrée au Canada depuis 1994, la directrice affirme, après la réception d'un prix reçu de l'organisme Centraide du Grand Montréal⁴ :

Tout en m'intégrant à la société québécoise, j'ai su accueillir avec beaucoup d'humilité et d'écoute les réflexions d'autres immigrants comme moi. Cela m'a permis de recueillir des données et de comprendre combien il est important pour eux d'avoir des services plus personnalisés pour une meilleure intégration. Mon vécu a été à l'origine de mes actions qui ont mené à la création de Racine Croisée. (Centraide du Grand Montréal, 2023, sp)

La directrice s'est inspirée de sa propre expérience pour mettre en place, avec ses compatriotes camerounais, jeunes et femmes, une association dénommée solidarité Sawa. Le terme "Sawa" fait référence une tribu camerounaise dont elle est originaire. Cette association donnera plus tard suite à l'organisme Racine Croisée.

Après son lancement en 2006 à Montréal, l'organisme, adopté d'abord par la communauté camerounaise, verra plus tard l'adhésion d'autres communautés, des volontaires et des institutions diverses. Le projet individuel deviendra alors un projet collectif en raison de sa vocation sociale et culturelle. À cette étape du projet, une pluralité d'acteurs décide de collaborer à la

(chercheur et participant) ce qui permet de poser un regard externe sur l'implication de l'organisme dans le processus d'intégration des nouveaux arrivants tout en l'appréhendant de l'intérieur.

⁴ Centraide du Grand Montréal est un organisme philanthropique fondé en 1974. Il est né de la volonté de la communauté du Grand Montréal de se doter d'un outil collectif efficace de collecte de fonds pour soutenir les organismes communautaires, des acteurs clés de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

mise en œuvre de l'initiative. Que ce soient des bénévoles, des collaborateurs, des ami(e)s, des citoyens-es en général, divers groupes ont accueilli positivement et intégré le projet qui suscite la mobilisation d'un capital humain, social et financier pour son application. Cette mobilisation des ressources permettra évidemment à Racine Croisée de prendre son envol, ce qui favorisera l'intégration et la participation des personnes immigrantes à l'organisation (Figure 2).

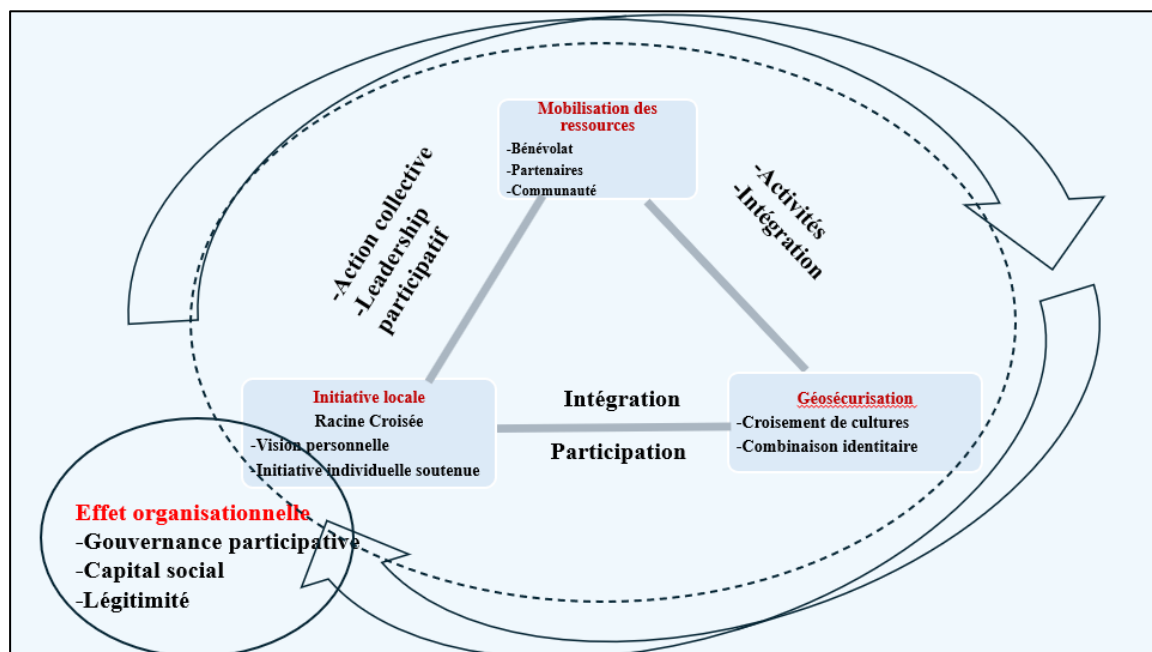


Figure 2. Parcours de l'émergence et l'évolution de Racine Croisée (Source : Production des auteurs inspirée du modèle d'analyse de l'initiative locale de Klein, (2014))

4.2. Services aux nouveaux arrivants

Dans le cadre du soutien au processus d'intégration des nouveaux arrivants dans l'agglomération de Montréal, Racine Croisée offre une multitude de services. Les trois services les plus importants et les plus sollicités par les usagers seront exposés ci-dessous.

4.2.1. Le « Panier d'intégration »

S'il y a bien une chose qui est commune à l'humanité, c'est bien le besoin d'alimentation. Mais la façon de se nourrir change drastiquement de culture en culture (De Saint Pol, 2017). Il est donc important de pouvoir fournir une alimentation adéquate aux habitudes culturelles des personnes immigrantes, surtout à celles arrivées récemment qui n'ont pas encore acquis les habitudes alimentaires locales. C'est principalement cet aspect à la fois culturel et humanitaire qui est à l'origine du projet « paniers d'intégration » de Racine Croisée, et qui distingue l'organisme des nombreuses autres banques alimentaires existantes à Montréal (Klein et Enriquez, 2022). Ce projet vise à lutter contre la vulnérabilité alimentaire chez les nouveaux arrivants. Il est soutenu par la banque alimentaire de l'organisme. La banque alimentaire, située dans le quartier Plateau Mont-Royal, est l'un des principaux services, voire même le plus important de l'organisme.

L'organisme propose un éventail de denrées alimentaires pour permettre à l'usager de choisir des aliments qui correspondent à sa culture ou à ses réalités culinaires. Au début de leur installation, de nombreux arrivants sont confrontés à un manque de connaissance des produits de leur pays d'accueil et même de la façon de les cuisiner. Ce panier de Racine Croisée vient ainsi avec des aliments qui se rapprochent de la culture de l'usager. En adaptant les paniers selon la clientèle et en s'assurant que les usagers ont un intérêt pour toutes les denrées qu'ils reçoivent, le gaspillage alimentaire est évité.

Un immigrant change de pays, un immigrant peut cuisiner, un immigrant a toutes ses capacités pour faire tout. La seule chose, c'est qu'effectivement, son déplacement ne lui donne pas des outils pour tout faire. Alors on a choisi de mettre l'emphase sur la contribution de la banque alimentaire pour que ce soit fourni avec des denrées, avec la viande, le poisson, etc., pour permettre à cette communauté-là de pouvoir manger comme il faut et aller chercher du potentiel dont elle a besoin. (CA1)

Environ 300 paniers sont distribués chaque vendredi. Cette activité a comme impact de diminuer le sentiment d'insécurité alimentaire et contribue à l'allègement des dépenses quotidiennes des personnes immigrantes.

Le panier peut garantir une alimentation durant une semaine à 99%, il y a de la protéine, il y a des pattes, il y a tout, c'est un panier varié. (Usager7)

Racine Croisée distribue les paniers alimentaires à des prix modiques, un montant symbolique de 7 dollars est demandé pour un panier pouvant équivaloir à 150 voire 200 dollars. Ce montant nous permet de payer le camion pour le transport des denrées. (CA2)

Les bénévoles ont l'habitude de poser la question avant de nous donner la nourriture à mettre dans le panier. Comme moi, par exemple, je ne prends pas une nourriture qui n'est pas Hallal. (Usager2)

Cette façon de procéder constitue une innovation sociale dans le domaine de la distribution alimentaire, ce qui a valu à l'organisme le prix 2022 Solidaire - Équité, Diversité et Inclusion de Centraide du Grand Montréal⁵. Ce prix reconnaît les efforts d'un organisme ou d'une initiative collective pour mettre en œuvre des stratégies et des approches en matière d'équité, de diversité et d'inclusion à l'intérieur de son organisme, ainsi que dans ses interactions avec son milieu. (Centraide du Grand Montréal, 2023).

Les distributions alimentaires se déroulent au Plateau-Mont-Royal tous les vendredis environ de 15 : 00 h à 18 :00 h. Cependant, ce lieu de distribution se transforme en lieu d'échanges, de partage pour les bénéficiaires et bénévoles de la banque alimentaire. L'aliment devient alors une occasion qui amène ces gens à se rapprocher.

Le partage entre ces différents acteurs tourne autour des sujets ayant trait avec l'immigration et l'intégration dans leur nouveau monde. Ils abordent, dans les causeries ou échanges interpersonnels, leur expérience personnelle, leur situation juridique au Canada, leurs craintes ou leurs exploits dans le cadre des recherches de papiers administratifs, de logements ou de la régulation de leur situation au Canada ou celle d'un-e proche, de la manière dont ils/elles sont arrivés-es au Canada, de l'intégration au Québec, etc. En somme, ils/elles échangent sur tous

⁵ Voir <https://www.centraide-mtl.org/medias/resultat-2022-et-solidaires/>

les problèmes pour lesquels ils/elles espèrent trouver des solutions ou aider une autre personne à solutionner les leurs. C'est cet aspect à la fois social, solidaire et culturel qui nous amène à parler de « vendredi interculturel ». Ces moments de partage, permettent à chacun et chacune d'augmenter leur confiance en soi et d'aider à promouvoir une cohésion sociale et une harmonie entre les cultures.

4.2.2. *Le soutien à l'installation : logement et mobilier*

En ce qui concerne l'établissement des nouveaux arrivants, Racine Croisée met en place un service gratuit d'assistance pour leur permettre de trouver un logement à Montréal. Les attitudes discriminatoires des propriétaires, les coûts élevés de location, les questions sur les quartiers à habiter, les recours en cas de problème, voilà autant de problèmes auxquels les nouveaux arrivants font face. Racine croisée assure leur parrainage et parfois même la signature de baux.

On a le service de signature des baux. Quelquefois, on représente de nouveaux arrivants à signer leurs baux. On est comme porte-garant souvent de leurs baux. (CA1)

Après la recherche de logement, Racine Croisée lance une campagne de collecte de meubles et d'ustensiles de cuisine pour l'équipement du logement.

4.2.3. *Les démarches administratives et la recherche d'emploi*

Racine Croisée offre aussi des services d'accompagnement personnalisés aux nouveaux arrivants dans leurs démarches administratives et dans leur recherche d'emploi. Les démarches administratives concernent l'évaluation des diplômes, le permis de conduire, le réseautage professionnel et la consultation sur des enjeux juridiques (démarches de regroupement familial, par exemple). L'organisme assiste les nouveaux arrivants dans l'obtention de la carte d'assurance sociale, de la carte d'assurance maladie, d'un dossier de crédit, d'un visa et même dans les démarches d'inscription des enfants à l'école. Il offre également des conseils pour permettre aux nouveaux arrivants d'adapter leurs CV et de rédiger des lettres demande d'emploi selon les normes locales. L'organisme fait appel à ses partenaires dans des démarches de référencement.

L'organisme m'a aidé, je ne savais pas comment formuler un CV au modèle canadien. Également, j'ai dû apprendre à utiliser l'outil informatique que je n'utilisais pas dans mon pays d'origine. Ça, c'était un défi pour moi. (Usager 6)

4.2.4. *L'intégration par la culture*

L'organisme contribue à l'intégration culturelle des nouveaux arrivants à travers les programmes et activités favorisant l'interconnexion culturelle.

4.2.5. *Festival AfroMonde*

Racine croisée organise le festival AfroMonde regroupant culture traditionnelle, musique urbaine, humour, mode, arts visuels et gastronomie. L'organisme fait la promotion du rapprochement interculturel et de la diversité des expressions culturelles montréalaises. Créé en 2009, le Festival AfroMonde génère à la fois un dialogue collectif, un métissage des rythmes, le tout présenté sous formes variées. Cet évènement veut stimuler à travers une dynamique

festive et artistique, le sentiment d'appartenance à une communauté interculturelle. Depuis 2021, cette manifestation culturelle est organisée chaque année par la fondation AfroMonde créée par Racine Croisée. L'évènement a lieu en été au Vieux-Port de Montréal. La fondation souhaite briser les perceptions stigmatisantes et créer des liens par les arts et la culture. Elle a aussi comme objectifs de favoriser l'intégration des jeunes immigrants dans le milieu culturel, promouvoir la créativité artistique et la richesse de la culture, lutter contre toutes les formes d'exclusion.

Ainsi, à travers ce festival, Racine Croisée met en collaboration différents groupes ethniques, facilitant les rencontres entre les artistes et les citoyens à travers sa programmation. Le festival vise à renforcer la solidarité au sein des collectivités à travers la sensibilisation sur les méfaits de l'intolérance, de la discrimination et du racisme. C'est une façon de contribuer à l'intégration des nouveaux arrivants à travers la culture.

4.2.6. La Sawayenne

La Sawayenne est le service de traiteur de l'organisme Racine Croisée. À travers l'activité culinaire, Racine Croisée fait la promotion du patrimoine gastronomique de l'Afrique subsaharienne. Ses spécialités sont les fruits de mer braisés et le poulet aux saveurs exotiques. Elle a démarré ses activités dans les parcs de Montréal dès 2004, sous les noms de Festival Poissons Braisés, BBQ Poissons Braisé, bien avant même l'officialisation de l'évènement. À la demande de la clientèle et des promoteurs gastronomiques, elle fait aujourd'hui le tour des grands festivals gourmands. C'est ainsi que ses saveurs lui procurent une place dans le grand public. Son activité de cuisine collective permet aux populations concernées de se connaître et d'échanger leurs savoirs, en matière d'art culinaire.

Les repas collectifs, ont permis aux autres de découvrir et de redécouvrir des recettes d'ici et d'ailleurs qu'on a pu comme réinventer avec différentes saveurs et les différentes épices aussi. (Usager.e-bénévole2)

C'est une activité qui accentue de manière considérable le rapprochement interculturel contribuant à l'intégration de la population nouvellement arrivée à Montréal. Les profits de la Sawayenne sont versés à l'organisme Racine Croisée. La Sawayenne, dans ses différentes activités, intègre une variété d'aliments et de plats pour favoriser l'inclusion au niveau alimentaire. Des spécialités culinaires québécoises, camerounaises, haïtiennes, ivoiriennes, sénégalaises, italiennes et autres sont proposées. La Sawayenne a aussi initié dans le cadre des activités, un *food truck*, un restaurant mobile pour toucher une population plus nombreuse.

Tableau 2. Activités de Racine Croisée visant la préservation de la culture d'origine et favorisant l'acquisition d'une nouvelle culture (**Source** : Production des auteurs)

Actions/Activés (Description)	Culture d'origine (Personne immigrante)	Acquisition de la culture locale	Effets
Cours de langue	• Anglais, Espagnol, Arabe et autres • (Maintien de la langue d'origine)	• Francisation (Apprentissage de la nouvelle langue.)	• Acculturation • Amélioration des compétences linguistiques • Adaptation

Cuisine (Sawayenne, cours de cuisine, barbecue en été...)	• Art culinaire du pays d'origine • (Préservation des recettes et techniques traditionnelles)	• Découverte de la cuisine locale (Nouvelles saveurs et techniques)	• Connaissance • Expérience
Carnaval (Festival Afro-Monde)	• Fêtes traditionnelles • Renforcement de l'identité culturelle.	• Adoption de nouvelles traditions • Intégration et compréhension de la nouvelle culture.	• Favoriser la tolérance et la compréhension mutuelle • Échanges culturels
Art et musique (Festival Afro-Monde)	• Pratique et valorisation des arts et musiques traditionnels.	• Apprentissage des techniques artistiques et musiques locales	• Célébration de la diversité et échanges culturels • Fusion, collaboration et innovation artistique
Rencontres (Communauté de Racine Croisée : acteurs)	• Participation • Expositions et ateliers interactifs • Renforcement des liens communautaires	• Apprendre les codes et valeurs québécois • Création de relations interculturelles	• Développent des réseaux sociaux • Sentiment d'appartenance • Renforcement des échanges culturels

À travers des services et actions spécifiques, Racine Croisée contribue à l'intégration des nouveaux arrivants en apportant des réponses à leurs besoins. Mais plus que ça, l'organisme propose une intégration qui s'oriente vers la sécurisation géoculturelle des nouveaux arrivants basée sur la combinaison de la conservation de la culture d'origine et l'enracinement local. Cette vision innovatrice de l'intégration par la culture expérimentée par l'organisme Racine Croisée cherche à favoriser l'inclusion et la mixité sociale.

5. Discussion : l'intégration des immigrants, une responsabilité sociale assumée par le communautaire

Nous entendons par responsabilité sociale des organismes communautaires, leur contribution à la réponse aux besoins prioritaires des immigrants et particulièrement des nouveaux arrivants, établis dans l'agglomération de Montréal. Dans la société québécoise, les organismes communautaires sont devenus des partenaires, voire des relais du gouvernement pour offrir des services de proximité, destinés aux collectivités, avec des bénéficiaires surtout collectifs, mais aussi individuels, ce qui inclut les nouveaux arrivants (Osman Ali, 2021). Ces organismes font partie de ce qui est reconnu politiquement et socialement comme l'action communautaire autonome, qui est représentée par le Réseau québécois de l'action communautaire autonome

(RQ-ACA), qui agit comme interlocuteur gouvernemental en ce qui concerne l'action communautaire. Racine Croisée fait partie de la Corporation de développement communautaire (CDC) du Plateau-Mont-Royal, laquelle fait partie de la Table nationale des CDC, qui, à son tour, intègre le RQ-ACA)⁶.

Les partenariats avec des institutions publiques et/ou privées, les dons et l'autofinancement les aident à offrir ces services. Les organismes communautaires offrent aux nouveaux arrivants des ressources pour qu'ils puissent être opérationnels au sein de leur société d'accueil. Leurs services sont gratuits, avec une priorité de communication en français et une assistance multilingue pour favoriser l'intégration, sans considération de l'origine ou du statut de la personne immigrante. Leur pluralité et la diversité de leurs orientations stratégiques font qu'ils fournissent des services et des ressources spécifiques qui répondent aux besoins des personnes qu'ils desservent (Leon, 2019).

Le nouvel arrivant est dirigé vers les organismes communautaires dès son arrivée, par les membres de sa communauté et par d'autres instances. Un service de référence est même disponible par téléphone. Le rôle de ce service est de diffuser les informations sur les organismes communautaires de chaque localité afin de faciliter l'accès aux nouveaux arrivants. En outre, ce service communique les informations sur le transport, les lieux des distributions alimentaires, l'accès à l'emploi, aux loisirs, au sport, à la culture etc. A cela s'ajoute le référencement par des tiers, le bouche à oreille entre connaissances, amis-es, voisins-es, collègues, etc. Les organismes communautaires offrent ainsi une contribution majeure aux personnes nouvellement arrivées à Montréal.

Cependant, les organismes communautaires ne sont pas à l'abri de la précarité financière, bien au contraire. La demande pour leurs services augmente en raison surtout de la hausse de l'immigration, alors que les financements n'augmentent pas au même rythme. Cette fragilisation financière des organismes communautaires est liée également en partie à leur modèle de financement instable. Nombre d'entre eux dépendent de financements temporaires ou de projets à court terme, comme nous l'avons vu avec le cas de Racine Croisée, ce qui a un impact important dans leur planification à long terme.

De nouvelles approches concernant le financement des organismes communautaires sont nécessaires. Il faut reconnaître que des efforts existent en cette matière, ce dont témoigne le plan d'action « Montréal inclusive » dédié à l'intégration des nouveaux arrivants à Montréal. Ce programme initié par la Ville de Montréal en collaboration avec le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) vise à soutenir des projets qui favorisent l'intégration harmonieuse des personnes issues de diverses communautés culturelles, tout en renforçant la cohésion sociale et la participation citoyenne. Il y a également le Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)⁷ du Québec, qui finance leur mission et non pas des projets spécifiques, ce qui assure en partie leur résilience, mais ce mode de financement n'est pas accessible à tous les organismes communautaires. Il demeure que le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral devraient assumer leur responsabilité dans

⁶ Concernant le RQ-ACA, voir : <https://rq-aca.org/a-propos/>. Concernant la table nationale des CDC, voir <https://www.tnccdc.com/>. Concernant le CDC Plateau-Mont-Royal et ses membres, voir <https://cdcpmr.org/membres-de-la-cdc/>

⁷ Voir <https://www.msss.gouv.qc.ca/reseau/partenaires-du-systeme/programme-soutien-organismes-communautaires-psoc/>

l'intégration des immigrants. Il est certain que les organismes communautaires ont une flexibilité plus grande que celle des deux ordres de gouvernement. Il est donc vrai que ces organismes peuvent mieux desservir les nouveaux arrivants sur plusieurs plans. Mais cela devrait être reconnu par un financement public conséquent et stable, dans la mesure où ces organismes deviennent des partenaires des instances gouvernementales. L'État ne devrait pas se décharger sur les organismes communautaires de cette responsabilité sans leur accorder un financement conséquent.

De leur côté, ces organismes communautaires implantés à Montréal doivent être en mesure d'apporter des services autres que ceux offerts par les institutions publiques (Osman Ali, 2021) et être libres de déterminer leurs missions et leurs choix politiques, sans que le financement constitue une restriction à cette liberté. L'autonomie financière aiderait ces organismes à atteindre leurs objectifs et à avoir plus d'impact et de légitimité en tant que partenaires de l'État, mais aussi en tant que représentants des communautés desservies. C'est dans cette mesure que leur rôle de médiateur serait assuré.

6. Conclusion

L'étude du cas de Racine Croisée montre que la contribution à l'adaptation à la société d'accueil n'est pas chose aisée. Les premiers mois suivant l'arrivée du nouvel arrivant ou de la nouvelle arrivante s'avèrent une période de défis tant pour l'installation que pour l'intégration. Face à ces défis, en tant qu'organisme communautaire, Racine Croisée joue un rôle crucial en offrant une variété de services et de programmes adaptés aux besoins des personnes immigrantes. L'implication de l'organisme contribue grandement à leur processus d'intégration dans la nouvelle communauté.

Historiquement, c'est le marché de l'emploi qui a assuré l'intégration sociale à Montréal, au Québec et au Canada, voire en Amérique du Nord. Or, une importante fracture émerge en cette matière, notamment depuis les années 2000 (Souci, 2013; Chicha et Gril, 2018; Klein et Enríquez, 2022). Cette fracture sépare des emplois à hauts revenus, sécurisés, et des emplois où dominent des situations de précarité. Beaucoup de nouveaux arrivants occupent des emplois appartenant à ce second groupe, demandant aux organismes communautaires de leur venir en aide pour compenser l'instabilité de leur intégration. D'ailleurs, le réseau de contacts sur le marché du travail de ces groupes est restreint et se limite souvent au secteur précaire.

Comme nous l'avons vu, Racine Croisée s'investit dans la lutte contre cette insécurité. Bien qu'il représente la pratique des organismes communautaires en général, cet organisme est particulier parce qu'il a été créé par et pour des personnes immigrantes. En effet, certains nouveaux arrivants qui ont participé à notre étude pensent qu'ils s'intègrent mieux à la société québécoise en s'insérant d'abord dans leur communauté d'origine. Ces nouveaux arrivants se sentent beaucoup plus à l'aise quand ils ont affaire à des gens de leur propre communauté culturelle. Ce point, déjà étudié par Bamba et Morin (2014), s'explique parce que les compatriotes peuvent fournir aux nouveaux arrivants un soutien et un réconfort parce qu'ils ont suivi le même parcours et sont aptes à comprendre les difficultés auxquelles ils et elles se confrontent. Mais force est de reconnaître que cet aspect peut constituer un obstacle pour l'inclusion sociale, provoquant ce que Crul (2022) appelle un *ethnic mobility trap*. C'est justement le danger qui guette Racine Croisée et les autres organismes communautaires impliqués dans l'intégration des immigrants, nonobstant leur cible interculturelle.

La principale contribution de Racine Croisée en regard des immigrants est de pallier leur manque de capital social à leur arrivée et de le renforcer en les sécurisant progressivement dans une perspective d'intégration interculturelle. Une meilleure reconnaissance politique et financière de son rôle, et de celui des autres organismes communautaires qui interviennent dans l'intégration des immigrants à travers des projets d'insertion à l'emploi, des services d'accompagnement ou d'activités de sécurisation géoculturelle devient nécessaire, notamment au moment actuel où la stigmatisation des personnes immigrantes et les fractures sociales en général s'intensifient.

Remerciements

Nous remercions Madame Agnès Mbome, la directrice de l'organisme Racine Croisée ainsi que toutes les personnes qui, de prêt ou de loin ont contribué à l'aboutissement de cette recherche.

Utilisation de l'IA générative

Cette déclaration divulgue de manière transparente l'utilisation d'algorithmes ou de modèles d'intelligence artificielle pour générer ou augmenter le contenu textuel du manuscrit. Si les auteurs n'ont pas eu recours à l'IA pour améliorer le texte de quelque manière que ce soit, ils peuvent ignorer cette section (aucune déclaration n'est nécessaire).

Source de financement

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada qui soutient le projet dans lequel s'inscrit cette recherche.

La faculté des sciences humaines (FSH) de l'UQAM pour une subvention reçue en été 2023.

Conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent qu'ils n'ont aucun conflit d'intérêts.

Références

- Bamba, M., & Morin, R. (2014). *Organismes communautaires en employabilité et nouveaux immigrants à Montréal: quel est l'apport des services offerts?* *Diversité urbaine*, 14(1), 49-71.
- Beauchemin, C., Descamps, J., & Dietrich-Ragon, P. (2023). *Sans papiers ou sans logement: les aléas des trajectoires des immigrés «installés» en France*. <https://hal.science/hal-04262455v1>
- Bouchard, M. J. (2021). *L'innovation et l'économie sociale au cœur du modèle québécois: Entretiens avec Benoît Lévesque*. PUQ.

- Bouchard, M. J., Lévesque, B., St-Pierre, J., & Enjolras, B. (2005). *Modèle québécois de développement et gouvernance: entre le partenariat et le néolibéralisme?* (Vol. 42). Chaire de recherche du Canada en économie sociale, Université de Montréal.
- Bourdieu, P. (1980) *Le capital social*. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 31, pp: 2-3, https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1980_num_31_1_2069
- Bourque, G. L. (2000) *Le modèle québécois de développement. De l'émergence au renouvellement*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Centraide du Grand Montréal (2023). *Paniers d'intégration alimentaire*, [En ligne], Montréal. (<https://www.centraide-mtl.org/bloque/paniers-dintegration-alimentaire/>). Page consultée le 04 avril 2024.
- Chamoun, M. (1998). *Étude descriptive du phénomène d'intégration de la communauté libanaise à la société québécoise à Montréal (Mémoire de maîtrise en géographie)*. Université du Québec à Montréal.
- Chicha, M. T., & Gril, E. (2018). *L'interminable course à obstacles*. *Gestion*, 43(1), 58-61.
- Crowe, S., Cresswell, K., Robertson, A., Huby, G., Avery, A., Sheikh, A. (2011) « The case study approach. » *BMC Med Res Methodol*, n° 11, doi:10.1186/1471-2288-11-100.
- Crul, M. (2022) *Epilogue: Where Did Weak and Strong Ties Go Wrong?* Dans Keskiner, E., Eve, M., et L.Ryan (2022) *Revisiting Migrant Networks. Migrants and their Descendants in Labour Markets*. Springer, Cham, Switzerland, pp: 227-235
- Dahl, K., Larivière, N. & Corbière, M. (2020). *L'étude de cas. Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes*, 2e édition: Dans *la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*.
- De Saint Pol, T. (2017). *Les évolutions de l'alimentation et de sa sociologie au regard des inégalités sociales*. *L'Année sociologique*, 67, 11-22. <https://doi.org/10.3917/anso.171.0011>
- Dubucs, H. (2015). *Quelle place pour le «culturel» en géographie des migrations internationales?*. *Géographie et cultures*, (93-94), 325-346.
- Dujmovic, M. (2022). *La géographie sociale des migrations, une perspective critique pour penser les sociétés de demain*. Dans : Nicolas Rouget éd., *In Fragments de Géo* (pp. 113-127). Saint-Denis: Presses universitaires de Vincennes. <https://doi.org/10.3917/puv.rouge.2022.01.0113>
- Dumont, G. F. (2018). *L'intégration culturelle et sociale des immigrants. Towards a Participatory Society: New Roads to Social and Cultural Integration*, 287-302.
- Goeury, D. & Sierra, P. (2016). *Chapitre 4. L'analyse géoculturelle: Les territoires espaces d'affirmation ou d'imposition de l'identité ?*. Dans D. Goeury & P. Sierra (Dir), *Introduction à l'analyse des territoires: Concepts, outils, applications* (pp. 83-101). Paris: Armand Colin.
- Guay, R. (2023). *Au-delà du travail bureaucratique : les avocats et avocates comme intermédiaires en immigration au Québec*. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- Guthey, GT, Whiteman, G., & Elmes, M. (2014). *Lieu et sens du lieu : implications pour les études organisationnelles sur la durabilité*. *Journal of Management Inquiry* , 23 (3), 254-265.

- Keskiner, E., Eve, M., & Ryan, L. (2022). *Revisiting migrant networks: Migrants and their descendants in labour markets* (p. 236). Springer Nature.
- King, R. (2013). *Theories and typologies of migration: an overview and a primer*. University of Sussex. Report. <https://hdl.handle.net/10779/uos.23446544.v1>
- Klein, J. L. (2014). *Innovation sociale et développement territorial*. In *L'innovation sociale* (pp. 115-142). Érés.
- Klein, J.L., Fontan, J.M. Harrison, D. et Lévesque, B. (2014). *L'innovation sociale au Québec : un système d'innovation fondé sur la concertation*. Dans Klein, J.-L., Laville, J.-L. et F. Moulaert (Dirs) *L'innovation sociale*, Toulouse, ÉRÈS, pp: 193-246
- Klein, J. L. et Enriquez, D. (2022). *La lutte pour la sécurité alimentaire vue à travers l'approche de l'initiative locale: le modèle d'action de Parole d'excluEs à Montréal*. Norois, 135-150.
- Klein, J.-L., Laville, J.-L. et F. Moulaert. (2014) *L'innovation sociale*, Toulouse, ÉRÈS, 205 p.
- Klein, J.L. et Shearmur, R. (2017) (Dirs.) *Montréal : la cité des cités*, Qc, Presses de l'Université du Québec, 273 p.
- Labarussias, J. (2024). *Les organismes communautaires au service des immigrants: 30 ans de changement*. Histoire Québec, 29(3), 5-7.
- Lacroix, T. & Miret, N. (2021). *La géographie des migrants : entre circulations et ancrages*. Dans Vincent Clément; Mathis Stocket Anne Volvey (Dirs). *Mouvements de géographie : une science sociale aux tournants*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp.247-264, 9782753580985. {halshs-03190955}
- Leon, R. P. (2019). *L'impact de l'action communautaire sur le développement économique de l'arrondissement le Plateau-Mont-Royal et le quartier Centre-Sud à Montréal (Mémoire)*. Université du Québec à Montréal, Maîtrise en géographie.
- Le Devoir (2025). États-Unis, [En ligne], Montréal. <https://www.ledevoir.com/monde/etats-unis/835894/operation-expulsion-migrants-clandestins-met-branle-etats-unis>. Page consultée le 28 janvier 2025.
- Médard, R. (2015). *L'impératif de lutte contre les discriminations replacées au cœur de la consultation publique sur l'immigration et l'intégration au Québec*. La Revue des droits de l'homme.
- Mitchell, K., et Sparke, M. (2020). *Géopolitique des points chauds versus solidarité géosociale : constructions contradictoires d'espaces sûrs pour les migrants en Europe*. *Environnement et planification D : Société et espace*, 38 (6), 1046-1066. <https://doi.org/10.1177/0263775818793647>
- Moralli, M. (2023). *Opening the black box of social innovation in migration governance*. *Innovation: The European Journal of Social Science Research*, 36(4), 757-773.
- Osman Ali, I. (2021). *Le rôle des organismes communautaires dans l'intégration socioéconomique des femmes immigrantes en Outaouais* (Thèse de doctorat, Université du Québec en Outaouais).
- Pennec, T. (2014). *Enseigner les migrations en géographie: un état des lieux*. *Hommes & migrations*. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires, (1307), 170-175.

- Piché, V., Renaud, J., et Gingras, L. (2002). L'insertion économique des nouveaux immigrants dans le marché du travail à Montréal: une approche longitudinale. *Populations*, 57(1), 63-89.
- Pradeau, C. (avril 2016). *Langue, culture, identité : la formation linguistique en contexte migratoire*. Au Séminaire doctoral (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) : *Penser et enseigner le langage*.
- Québec, ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), (2022). *Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2010 à 2019*, [En ligne], Montréal. (https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/immigration/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence_Personnes_immigrantes_2021.pdf). Page consultée le 27 avril 2024.
- Racine Croisée (2023). *Rapport annuel*, [En ligne], Montréal. (<https://bienfaisance.racinecroisee.ca/rapport-annuel/>). Page consultée le 31 janvier 2024.
- Radio-canada (2025). *Loi-cadre*, [En ligne], Québec. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2135885/loi-cadre-integration-immigrants-quebec>. Page consultée le 29 janvier 2025.
- Ravenstein, E. G. (1889). The laws of migration. *Journal of the royal statistical society*, 52(2), 241-305.
- Rocher, F. (2017). L'idéal interculturel à l'aune des politiques publiques à l'échelle municipale au Québec: Montréal en perspective comparée 1. *Anthropologie et sociétés*, 41(3), 181-211.
- Shah, S. (2020) *The next great migration*, New York, Boomsbury Publishing, 387 p.
- Soussi, S. A. (2013). « Les flux du travail migrant temporaire et la précarisation de l'emploi: une nouvelle figure de la division internationale du travail », *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail*, vol. 8, n° 2, p. 145-170. <https://doi.org/10.7202/1027061ar>
- Statistique Canada, (2002). *Recensement 2001*, [En ligne], Québec. (<https://www12.statcan.gc.ca/francais/census01/Products/Analytic/Index.cfm>). Page consultée le 27 janvier 2024.
- Statistique Canada, (2007). *Recensement 2006*, [En ligne], Québec. (<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/index-fra.cfm>). Page consultée le 27 janvier 2024.
- Statistique Canada, (2012). *Recensement 2011*, [En ligne], Québec. (<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/index-fra.cfm>). Page consultée le 29 janvier 2024.
- Statistique Canada, (2017). *Recensement 2016*, [En ligne], Québec. (<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/index-fra.cfm>). Page consultée le 29 janvier 2024.
- Statistique Canada, (2023). (tableau). *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada*. Ottawa. Diffusé le 29 mars 2023.
- Tchuinou Tchouwo, C., & Saives, A. L. (2020). Une analyse de l'entrepreneuriat immigrant à partir du lieu d'implantation: le cas des immigrants camerounais de la ville de Montréal. *Revue internationale PME*, 33(2), 137-164.
- Vega, R. V. (2015). *Le rôle de l'action communautaire dans l'insertion sociale à Montréal : le cas du Centre N A Rive dans la collectivité haïtienne*. Thèse. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Doctorat en études urbaines
- Yin, R. (2014) *Case study research: design and methods*, Los Angeles, Sage Publications.